SEPTIEME ANNEE No 1978 — PRIX 5 PIASTRES — Mercredi 24 Janvier 1940

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Importantes déclarations de M. Kiosséivanoff

La Bulgarie ne s'écartera pas de la politique de neutralité

Il n'y a pas de problème qui ne puisse être réglé de façon pacifique

M. Aka Gündüz publie dans le «Tan» une intéressante interview de M. Kiosséivanoff. Il écrit notamment :

— Au cours de 34 ans de carrière j'ai rencontré bien des chefs d'Etat et des hommes de gouvernement. De tous mes interlocuteurs, le plus franc, le plus sérieux et plus souriant est M. Kiosséivanoff. Il parle un langage viril et sa voix vient de coeur.

Nous avons parlé deux heures du temps sans cérémonies et en tête-à-tête. Les sujets que nous avons abordés étaient si multiples que leur seule énumération occuperait une colonne de journal tout entière. Je résume comme suit ce que m'a dit S. E. M. Kiosséivanoff qui est connu comme un pacifiste puissant et un homme d'Etat fidèle à sa parole :

— Je répète cette fois encore plus fortement que jamais ce que je n'ai cessé de dire au monde depuis le jour où j'ai pris en mains l'administration de la Bulgarie et surtout depuis ma visite à Ankara :

La nation bulgare et ceux qui s'efforcent de lui assurer les moyens de vivre dans la paix et la prospérité a quatre idéaux inébranlables :

1° une paix complète ;
2° une neutralité complète qui puisse assurer la paix complète ;
3° de bonnes relations avec les Etats voisins ;
4° réparation, dans des conditions amicales et justes, des injustices politiques subies par la Bulgarie au cours d'un proche passé.

Nous sommes absolument sûrs de pouvoir réaliser ces quatre idéaux par étapes successives. Y a-t-il quelqu'un, en particulier, qui ne désire pas la paix complète dans les Balkans ? Nos voisins également déploient les plus grands efforts en faveur de l'idéal de paix. La Bulgarie a tant de plaies à panser et tant de dommages à réparer ; quel intérêt pourrait-elle avoir à vouloir la guerre ? Pourquoi avons-nous travaillé depuis tant d'années au relèvement de notre pays et à la paix et au bonheur de notre peuple ? Au moment où nous venons de nous engager dans cette voie il ne nous est pas possible de nous embarquer dans des aventures, dont les conséquences sont inconnues. Vous et nous, sommes des peuples qui avons connu et expérimenté la guerre dans ses moindres détails. D'autre part, on ne saurait indiquer une seule raison pouvant induire la Bulgarie à s'écarter de l'idéal de la neutralité. Nous savons, et nous sommes personnellement convaincu, qu'il n'y a guère de question au monde qui ne puisse être réglée à la faveur de l'amitié réciproque. Nous sommes sûrs de cette amitié. Comme c'est le cas pour notre amitié avec la Yougoslavie, notre amitié avec la Turquie se développe et s'approfondit de jour en jour. Nos relations avec nos autres voisins sont normales. Qu'y a-t-il dans ces conditions, qui ne puisse être réglé ?

Ainsi que nous l'avons toujours dit, nous ne nous limiterons pas à la neutralité ; nous sommes décidés à ne pas susciter la moindre difficulté à nos voisins tant que durera ce grand drame. Notre voeu commun à tous est que le grand incendie demeure loin des Balkans, ainsi que nous le désirons tous.

La place de la Bulgarie au sein de l'Entente est toujours prête, dit M. Şükrü Saracoglu

Le ministre des affaires étrangères, M. Saraçoglu a fait d'intéressantes déclarations à un collaborateur de « Son-Posta ».

— Je n'ai aucune connaissance, a-t-il dit, de l'envoi à la conférence de Belgrade d'observateurs bulgares et hongrois. Le ministre des affaires étrangères roumain M. Gafenco, président en exercice du conseil de l'Entente ne m'a pas communiqué avoir procédé à une invitation dans ce sens.

D'ailleurs, ainsi que nous l'avons toujours dit, la place de la Bulgarie au sein de l'Entente-Balkanique est toujours prête. Je tiens à ajouter d'ailleurs, que tout en demeurant hors de notre entente, la Bulgarie suit les événements dans les Balkans avec une conception d'Etat balkanique et agit loyalement envers ses voisins.

Nous n'avons pas décidé, M. Kiosséivanoff et moi, de nous rencontrer ces jours ci. Toutefois, dans le cas où l'occasion m'en serait offerte je serais certainement très heureux de me rencontrer avec lui.

La position de l'Italie dans les Balkans jugée par la presse roumaine

Bucarest, 23. — La prochaine conférence du conseil de l'Entente-Balkanique retient l'attention de toute la presse roumaine. Celle-ci exprime unanimement l'avis que la conférence revêtira une importance particulière en raison de la situation internationale actuelle.

Tous les journaux, notamment l' « Universul » et le « Curentul » remarquent que cette conférence se réunit juste au moment où l'influence italienne s'exerce dans les Balkans de façon particulièrement intense et produit les effets les plus heureux pour la paix et la tranquillité de cette zone européenne.

Le « Curentul » prévoit que la conférence s'inspirera des tendances les plus amicales envers l'Italie avec laquelle chacun des quatre Etats balkaniques a amélioré récemment ses relations .

L'impression dominante est que la conférence servira à confirmer la ferme intention de quatre Etats de la péninsule de maintenir leur neutralité dans le conflit actuel.

A PROPOS DU DISCOURS DE LORD HALIFAX

UN ARTICLE DU « POPOLO D'ITALIA »

Milan, 23. — La phrase du discours de lord Halifax, où est dit que le peuple britannique, aujourd'hui comme dans le passé, ne permettra pas qu'une puissance quelconque domine l'Europe, est considérée par le « Popolo d'Italia » comme un démenti flagrant d'une déclaration précédente du même discours selon laquelle les Anglais ne veulent rien pour eux-mêmes.

C'est là d'autre part, ajoute le journal milanais, un éclaircissement important des buts de guerre de Londres. Il est évident que pour parler sur ce ton, il faut être des maîtres — ou du moins croire qu'on l'est. Autrement dit, l'Europe devrait dépendre seulement de l'Angleterre, laquelle s'estime très au-dessus de ces «puissances quelconques » dont on parle Lord Halifax.

«Ce n'est pas pour rien—ajoute le «Popolo d'Italia» - que sur les cartes d'identité que la police britannique délivre aux ressortissants des autres pays résidant en Angleterre le mot « étranger » est remplacé par l'expression « divers », comme pour indiquer que le détenteur de la carte appartient non seulement à une autre nation mais à une espèce diverse et peut-être à une race inférieure.... »

Une personnalité autorisée de la Wilhelmstrasse déclare :

L'Allemagne ne démentira plus les fausses nouvelles que l'on répand à son égard

Les neutres jugeront d'après les faits

(Par téléphone ,de notre correspondant particulier)

Berlin, 23.— Minuit.— Une personnalité autorisée m'a déclaré:

Cette semaine, on a accusé l'Allemagne de vouloir attenter à la neutralité de sept Etats différents: tout d'abord la Suède et la Norvège, pois la Belgique et la Hollande, enfin la Hongrie, la Roumanie et la Turquie. Or, non seulemenu rien de tel n'a eu lieu mais on n'a même pas un motif apparent d'accuser l'Allemagne d'avoir voulu se livrer à une pareille action. Hier encore , on disait que l'Allemagne cherchait à troubler les relations entre Belgrade et Budapest alors que l'Allemagne a toujours employé tous ses efforts dans le sens d'une réconciliation entre Hongrois et Yougoslaves. L'Allemagne ne se donnera plus la peine de démentir toutes ces rumeurs et elle espère que les neutres reconnaitront une bonne fois d'où vient l'agitation et qui a intérêt à créer un état de tension permanente.

E. NERIN

LONDRES, PARIS ET GENEVE

Madrid, 23. — Le journal A. B. C. constate à propos du récent discours de M. Churchill que les paroles du ministre anglais confirment que la S. D. N. n'est qu'une succursale de Londres et de Paris.

La guerre soviéto-finlandaise

Une bombe explose dans un abri et y fait d'affreux ravages

Contrairement aux premières informations l'attaque soviétique sur le front de Carélie n'a pas revêtu les proportions de l'opération de grand style à laquelle on s'attendait. Le tir d'artillerie qui continue ne dépasse pas le caractère d'un tir de harcèlement destiné à tenir en haleine les défenseurs de la ligne « Mannerheim ».

Le communiqué officiel de Helsinki annonce qu'au nord-est du lac Ladoga, les Finlandais ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi. A titre d'exemple des pertes subies par les troupes soviétiques dans ce secteur, on cite le fait que celles-ci perdirent dans les combats de Rollanjaeki plus de mille hommes en deux jours.

A Aittojoki plusieurs attaques russes ont été brisées.

L'action aérienne

L'aviation soviétique a poursuivi le bombardement de plusieurs localités finlandaises, toutes situées très loin du front. En une localité, une bombe a éclaté dans un abri et y a fait d'affreux ravages. On enregistre 19 morts et de très nombreux blessés. Les victimes sont presque toutes des femmes et des enfants.

Ailleurs un hôpital a été atteint par une bombe.

La D. C. A. et l'aviation de chasse finlandaise ont été très actives. On annonce la destruction certaine de 6 avions russes et la destruction probable de 3 autres machines.

L'aviation finlandaise, au front, a exécuté des vols importants en liaison avec l'action de l'artillerie.

A Helsinki l'alarme a été donnée vers 15 heures. Elle a duré une heure. Le ciel était couvert. Aucun appareil n'a été aperçu et il n'y a pas eu d'explosion de bombes.

LES EPIDEMIES SE METTENT AUSSI DE LA PARTIE...

Copenhague, 23. — Les correspondants des journaux danois en Finlande signalent que, d'après les déclarations des prisonniers soviétiques, une épidemie d'influenza aurait éclaté parmi les troupes soviétiques du front de l'isthme de Carélie. On signale en outre des cas de scorbut au front.

L'AIDE ANGLAISE A LA FINLANDE

LE « MANCHESTER GUARDIAN » DEMANDE QU'ELLE SOIT INTENSIFIEE

Londres, 23 — Le « Manchester Guardian » réclame une attitude plus résolue de l'Angleterre à l'égard de la Finlande et souligne que l'aide actuelle prêtée à ce pays est insuffisante au point d'apparaître dérisoire.

La guerre sur mer

Le destroyer « Exmouth » a été détruit

Londres, 24. — L'amirauté annonce que le conducteur d'escadrille *Exmouth*, a coulé, à la suite d'une explosion de torpille ou de mine. On craint qu'il n'y ait aucun survivant.

★

N. d. l. r. — L'*Exmouth* est un navire jumeau du *Grenville* dont on a annoncé la perte avant-hier. Même tonnage, 1475 tonnes ; même vitesse, 36 noeuds ; même armement. Le navire, construit à Portsmouth avait coûté 330.000 Lstgs. Il avait été lancé en 1934. Son commandant avait reçu les insignes du Distingued Service Order pour sa lutte contre les sous-marins.

LES NAVIRES COULES

Lebiland'une semaine

Londres, 23A.A.— On déclare de source autorisée que durant la semaine se terminant le 21 crt, 4 bateaux anglais, d'un tonnage global de 23.843 tonnes, et 11 neutres, d'un tonnage global de 35.248 t. furent coulés par l'ennemi.

Ces pertes représentent le 2 % du nombre total des bateaux escortés par les convois britanniques.

Durant la même semaine, l'Allemagne perdit 3 bateaux de commerce :

L'*Albert Janus*, de 1.598 tonnes, qui se saborda après avoir été hélé par un navire de guerre français.

L'*Auguste Thyssen*, de 2.342 tonnes qui toucha une mine au large de Stockholm, et le *Phaedra*, capturé et conduit dans un port britannique par un bateau de guerre.

UN CHALUTIER ARME PERDU...

Londres, 23 A.A.— On annonce officiellement que le chalutier armé *Valdega*, dont on est sans nouvelles depuis quelque temps, doit être considéré comme perdu. L'équipage comprenait 10 hommes.

LES TORPILLAGES

Lisbonne 23 A.A.— Le cargo grec *Ecatontarchos Drakoulis*, de 8.1000 tonnes, a été torpillé à 150 milles au Sud du Portugal; 12 membres de l'équipage, de 28 hommes au total, ont été sauvés par le cargo italien *Mio Padre*. Le reste a été sauvé par le bateau espagnol *Antonio Fontana*.

★

Londres, 23 (A.A.) — Le bateau norvégien *Pluto* de 1598 tonnes et le bateau anglais *Baltanglia*, de 1523 tonnes, ont coulé au large de la côte nord-est d'Angleterre, aujourd'hui ayant touché des mines.

Il n'y a pas eu perte de vies. Les 22 hommes du *Pluto* et les 27 de la *Baltanglia*, sont arrivés en canots dans la baie d'un petit village de pêcheurs.

M. Nazim Topçuoğlu parle à la presse

Nous désirons, dit-il, développer le plus possible notre commerce avec l'Italie

Le ministre du commerce, M. Nazmi Topçuoglu a fait d'intéressantes déclarations à la presse. Il a dit notamment :

LE MARCHE INTERIEUR

« Les mouvements de spéculation et de hausse qui avaient suscité dans le pays, il y a un mois, une nervosité justifiée, ont cessé de constituer des questions préoccupantes. J'ai constaté une baisse évidente sur les prix de gros de plusieurs matières; grâce à l'aide que nous leur avons apporté les commandes par nos importateurs ont augmenté. La situation normale ne tardera pas, sous ce rapport, à se rétablir.

LA LOI SUR L'ECONOMIE NATIONALE

Parallèlement à l'entrée en vigueur de la loi sur l'économie, les préparatifs en vue d'assurer les besoins qu'elle comporte seront effectués immédiatement et nous permettront de continuer à appliquer avec plus de facilité les mesures prises.

« Je suis pertinemment convaincu que la nécessité ne se fera pas sentir d'appliquer les dispositions de la loi prévoyant des sanctions.

» Je crois aussi que les importateurs n'auront plus besoin de recourir dorenavant au gouvernement pour des accréditifs et pourront, comme par le passé, les obtenir directement des Banques.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

« Nous n'avons aucune difficulté à vendre nos produits. Tout au contraire, nous souffrons de ne pouvoir vendre les quantités qui nous sont demandées et que nous ne détenons pas. Les services des intérêts et d'amortissement des crédits de 43.5 millions de livres sterling, y compris celui de 16 millions de sterling, que nous avons obtenus en 1938 seront assurés ici en livres turques et leur transfert aura lieu au moyen de marchandises. L'intérêt et l'amortissement du crédit des 15

(Voir la suite en 4ème page)

Les adieux de la colonie italienne au duc et à la duchesse Badoglio

La colonie italienne de notre ville est convoquée à la « Casa d'Italia » samedi, 27 crt., à 18 h. pour saluer le consul général le Duc Mario Badoglio d'Addis Abeba et la Duchesse Giuliana, qui partiront prochainement pour Tanger. Ce sera là une occasion pour les Italiens de notre ville de témoigner de leur gratitude et de leur sympathie au consul général et à sa charmante épouse et leur présenter leurs voeux les plus cordiaux de succès futur.

INONDATIONS EN ALBANIE

Tirana, 23. — Le mauvais temps continue à sévir dans toute l'Albanie.

Dans un village près de Tepeleni, dans la province d'Argyrocastro, un éboulement a enseveli deux maisons, provoquant la mort de 60 personnes.

Dans la province de Konitza, le fleuve Devoli a débordé inondant deux villages dont les habitants ont dû se réfugier dans des localités voisines.

LE MARECHAL DE BONO A TRIPOLI

Bengazi, 23. — L'inspecteur des troupes d'outre-mer, le maréchal De Bono, est arrivé ici en compagnie du maréchal Balbo, après avoir parcouru en auto la route du littoral de la Libye.

L'incident de l'«Asama Maru» a provoqué une vive indignation au Japon

Trois paquebots nippons ayant des Allemands à leur bord traversent en ce moment le Pacifique..

Tokio, 23. — L'assemblée du parti Minseito, réunie aujourd'hui a décidé de demander la convocation de la Diète pour examiner le cas de l' « Asama Maru ». Le cabinet Yonai prendra demain (aujourd'hui) une décision à ce propos.

Les journaux continuent à témoigner de la plus vive indignation au sujet de l'incident.

Le « Hochi Shimbun » écrit que la Grande-Bretagne doit reconnaître l'erreur qu'elle a commise, autrement le Japon agira.

Le « Yomiuri » exige que les navires de guerre britanniques s'éloignent des côtes nippones.

Le « Nichi-Nichi » invite la Grande-Bretagne à assumer la responsabilité des conséquences de son acte.

L' « Asahi » approuve chaleureusement la protestation officielle du gouvernement Ce journal soutient que la Grande-Bretagne applique le droit de façon arbitraire alors qu'elle prétend l'appliquer de la façon la plus rigoureuse dans le conflit sino-japonais.

Le « Kokumin » voit dans l'arraisonnement de l' « Asama Maru » et la capture des Alemands qui se trouvaient à bord un acte illégal et une provocation accomplie en raison de la faiblesse du Japon à l'égard de l'Angleterre elle-même et des Etats-Unis.

Le « Miyako » préconise la formation dans le pays d'un mouvement anti-britannique.

Le parti Thokai propose la suspension du trafic étranger dans les eaux chinoises.

Tous les journaux signalent enfin que trois paquebots nippons ayant à leur bord des Allemands traversent en ce moment le Pacifique et demandent que la marine de guerre nippone leur assure la protection nécessaire.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VAKIT

Les nouvelles qui ont trait au bassin danubien et aux Balkans

Les événements européens, note M. Asim Us, ont marqué certains développements nouveaux au cours du « Bayram »:

On a annoncé la cession à l'Allemagne d'une zone pétrolifère se trouvant au nord de la Roumanie et qui, lors du partage de la Pologne, avait été occupée par l'armée rouge. Les dépêches d'hier insistent sur ce point et affirment que des troupes allemandes sont concentrées à la frontière septentrionale de la Roumanie.

On ne peut affirmer que ces nouvelles qui n'ont pas reçu la confirmation officielle soient exactes ; tout au plus semble-t-il que Berlin cherche à profiter des difficultés de la Russie soviétique en Finlande.

En réalité, l'attaque contre la Finlande que le gouvernement de Moscou croyait pouvoir terminer en 3 ou 4 jours en est encore à sa phase de début, après un mois et demi d'opérations ; bien plus, si l'on considère que l'armée rouge a été obligée d'évacuer certaines positions qu'elle s'était assuré au début, on peut dire que l'offensive a eu un résultat absolument négatif. D'autre part, l'arrivée en Finlande des secours venus de Suède, de Norvège, d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Amérique, d'Espagne et de beaucoup d'autres pays a accru les forces et les capacités de résistance des défenseurs. Ce fait a influé non seulement sur la position défensive de la Finlande à l'égard des Soviets, mais aussi sur les relations entre Berlin et Moscou.

L'Allemagne, en attaquant la Pologne avait fondé tous ses espoirs sur l'aide des Soviets, pour résister à l'Angleterre et la France. C'est ainsi qu'elle avait été obligée de laisser à la Russie soviétique la part du lion, lors du partage de la Pologne et de consentir à ce qu'elle consolidât de la façon que l'on sait son influence dans les Etats baltes. Elle dut approuver ultérieurement l'attaque des Soviets contre la Finlande. Or, la tournure prise par les événements et la création d'un nouveau front de guerre rendent très difficile l'exécution par les Soviets de leur aide promise à l'Allemagne et notamment la livraison de pétrole de Bakou. Dans ces conditions, il est vraisemblable que l'Allemagne ait formulé de nouvelles demandes à Moscou. Il se peut qu'elle ait dit : Du moment que l'URSS ne parvient pas à nous livrer du pétrole de Bakou, laissez-nous exploiter nous-mêmes les gisements de pétrole de Pologne. Par le fait même nous aurons une frontière commune avec la Roumanie et cela accroîtra nos chances de profiter des pétroles roumains.

Mais cette demande qui n'est basée en apparence, que sur des considérations d'ordres économique et militaire aura pour résultat le jour où elle se traduira en fait d'ébranler à nouveau l'équilibre du bassin danubien et des Balkans. Le fait qu'un pareil accord entre l'Allemagne et les Soviets, qui intéresse l'ensemble du bassin danubien et des Balkans survienne en ce moment où le conseil de l'Entente-Balkanique se prépare à se réunir à Belgrade accroît son importance et sa portée.

Cumhuriyet

La réunion du Conseil de l'Entente Balkanique

Détachons ces lignes de l'article de M. Yunus Nadi, qui paraît également dans l'édition française de ce journal, la « République » :

Toute négligence de la part des Balkaniques d'envisager à l'avance les mesures nécessaires pour parer à l'éventualité d'une agression quelconque leur coûterait leur propre existence tout en détruisant l'ordre et la civilisation en Europe. C'est ce qui fait que l'Italie, par exemple, qui observe aujourd'hui la neutralité, a déclaré, à maintes reprises, qu'elle ne pourrait rester indifférente devant des actes d'agression venant du nord et n'a pas manqué d'attirer à ce sujet l'attention des Etats balkaniques. Nul doute que cette question a fait tout spécialement l'objet des entretiens de Venise, entre le comte Csaky et son collègue italien, le comte Ciano et que les deux hommes d'Etat ont conclu à la nécessité pour les puissances danubiennes et balkaniques de reléguer au second plan les petits différends qui les divisent en présence de la gravité du danger.

De même, on ne se tromperait pas en pensant que c'est sur ces mêmes questions que se sont déroulées les récentes conversations entre les Chefs d'Etat et les ministres des affaires étrangères de Roumanie et de Yougoslavie.

Le court séjour que M. Numan Menemencioglu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères de Turquie fit à Sofia au retour de son voyage à Londres et à Paris, met en relief le caractère amical des relations entre les deux pays voisins ; de même, le ton sincère des messages échangés entre le Président de la République Ismet Inönü et S. M. le Roi Boris, constitue une manifestation précieuse en faveur de la paix dans les Balkans.

Il semble que la gravité du danger dont ils se rendent très bien compte a convaincu les Etats balkaniques de la nécessité de créer entre eux, avant tout, un bloc solidaire. Cette solidarité vient en tête des mesures que les Etats danubiens et balkaniques doivent prendre pour la sécurité de chacun et de tous et l'on ne saurait assez répéter que, grâce à cette solidarité, il se constituerait un bloc majestueux, appuyé sur une population de 70 millions d'hommes.

Nous pouvons, dès maintenant, tenir pour certain que ce vaste bloc danubien et balkanique de 70 millions verra sa force doublée, grâce à l'assistance matérielle et morale de sa voisine, l'Italie, et des démocraties occidentales.

De la sorte, il n'est presque à douter que les Etats du bassin danubien et des Balkans échapperaient aux attaques et aux envahissements que l'on craint et seront, en tout cas, en mesure de s'y opposer avec succès.

Yeni Sabah

A propos des neutres

Le sort des petits Etats de la Baltique, affirme M. Hüseyin Cahid Yalçin, doit servir d'avertissement aux neutres :

La république des Soviets, oublieuse du testament de Lénine, se livre à une guerre d'agression et l'Union des Républiques Socialistes, abandonnant son identité semble être revenue aux traditions de la Russie impérialiste.

Si, cette réalité qui s'est présentée dès la première minute de la guerre, eut échappé aux yeux des neutres, et si leurs vues n'avaient aucune répercussion sur leur ligne de conduite il aurait fallu abandonner tout espoir dans l'intelligence le bons sens et la logique de l'humanité. Dans un discours qu'il a prononcé durant notre « Bayram », M. Churchill a soulevé la question des neutres.

... Si l'Angleterre et la France ne sortent pas de cette guerre avec une victoire complète, même si elles sont obligées de courber la tête devant les exigences allemandes, elles n'en sauveront pas moins leur indépendance et leur patrie. Mais beaucoup de pays neutres qui n'ont pas participé à la guerre et qui auraient même accordé des facilités à l'Allemagne, disparaîtront.

TAN

La loi pour la protection nationale

Voici les conclusions de l'article de M. Sadri Ertem :

La loi pour la protection nationale, qui est l'expression de la nécessité de la défense nationale est une précaution nationale. Nous pouvons être sûrs qu'elle donnera des résultats importants. Elle impose la nécessité de la coordination entre les institutions auxquelles s'intéresse l'Etat. De cette façon une collaboration complète, au sens scientifique du mot, s'établira entre les organes de l'Etat ; le développement des éléments économiques s'étendra à tous les domaines du travail, et sera également profitable. Ce sera un début vers une organisation plus rationnelle de l'activité du pays. De même que, par cette loi, la structure de l'Etat a acquis un organe utile, la collaboration qui sera réalisée sera un exemple de la compréhension de l'Etat sous la forme d'un instrument plus moderne.

IKDAM *Sabah Postası*

Le record dans les secours aux sinistrés

M. Abidin Daver constate que les Arméniens, tant ceux établis dans le pays que ceux de l'étranger, sont accourus au

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LA DISCIPLINE DE LA CIRCULATION

Nous avons annoncé que des cours ont été institués en vue d'accroître les connaissances générales et les connaissances professionneles du personnel de la Sûreté de notre ville. Ils se poursuivent régulièrement, et sont complétés, à heures fixes, par des exercices d'application sur les artères les plus passantes.

Comme les notions sur la circulation et sa direction présentent un caractère d'utilité générale, il a été décidé d'autoriser les auditeurs qui le désireraient à y assister librement.

La première conférence donnée par M. V. Birson sous le titre «La circulation en d'autres pays et chez nous» a eu beaucoup de succès. L'orateur, après avoir décrit les phases traversées dans les autres pays par le problème de la circulation a terminé en ces termes :

— Alors qu'à l'étranger même les carioles des paysans et les avions en vol sont tenus d'avoir leurs lampes allumées en vue d'éviter les collisions, on rencontre encore chez nous des autos qui circulent dans les rues de nos villes, lumières éteintes, ou encore qui garnissent les lampes de verres de diverses couleurs, comme s'il s'agissait d'un objet d'ornement. Il faut mettre un terme au plus tôt à cette divergence de conception et à cette diversité de conduite. Nous sommes dans la nécessité absolue d'améliorer notre niveau d'organisation de façon à atteindre celui des autres pays.

A cet effet il nous faut adopter une série de lois et de réglements, à l'instar des autres pays. Un projet de loi général sur la circulation a été déposé à la G. A. N. Ainsi, dans ce domaine également, la Turquie parviendra au degré de développement que l'on est en droit d'attendre d'elle.

LES TRIBUNES DES AGENTS SIGNALEURS

Des abris couverts ont été adoptés par la direction de la Sûreté à l'intention des agents du service de la circulation qui remplissent une fonction permanente, en certains endroits déterminés de la ville. Il s'agit d'une sorte de tribune surélevée entourée jusqu'à mi-corps par un rebord circulaire peint en blanc, avec un liséré rouge. Le tout est surmonté par un fort ombrelle blanc et rouge qui sert également, en hiver, à garantir l'agent contre la neige et la pluie.

Tout d'abord, ces abris ont remporté un très vif succès de curiosité et les badauds se pressaient autour des agents. Puis, évidemment, l'habitude s'est faite très rapidement. Et au bout de quelques heures l'innovation était admise et ne suscitait plus aucune surprise.

Pour le moment, ces abris ont été disposés à Galata, Şişhane et Galata-Saray. L'usage en sera toutefois généralisé et il y en aura dans toutes les artères les plus passantes.

LA MUNICIPALITE

LES EXPORTATIONS

La Municipalité a constitué en un «capital en circulation» le montant de l'emprunt de 3.500.000 Ltqs qu'elle a obtenu de la Banque des Municipalités pour l'affecter à la reconstruction d'Istanbul. Ce capital ne figurera pas dans les rubriques des recettes et des dépenses de la Municipalité. Il constituera un fonds de roulement pour l'achat des terrains à exproprier et qui seront partiellement revendus, par lots, après que l'on en aura prélevé la partie destinée aux nouvelles artères et places publiques.

Ce système d'expropriation, d'après une conception que l'on pourrait qualifier de commerciale» sera appliqué au secteur entre Eminönü et Unkapan. En revanche on ne puisera pas dans ce capital de roulement pour les expropriations sur la place même d'Eminönü qui doivent être entreprises ces jours-ci. Tout le pâté de maisons sur l'alignement de la petite mosquée ou « mescid » se trouvant sur le quai de la Corne d'Or doit être démoli.

6n outre, la direction des expropriations à la Municipalité, est sur le point d'achever les formalités d'expropriation de quelque 500 maisons se trouvant au dela de la poissonnerie. Il y aura alors certains terrains disponibles que la Municipalité mettra en vente. Ce sera là l'amorce de l'application du vaste plan élaboré par la Ville.

L'ENSEIGNEMENT

LES VACANCES DANS LES ECOLES ET A L'UNIVERSITE

Les écoles qui ont suspendu leurs cours à l'occasion du « Kurban-Bayram » les ont repris ce matin.

Les vacances semestrielles de l'Université d'Istanbul commenceront le 10 février prochain et prendront fin le soir du 29 du même mois Quant aux vacances semestrielles de l'Académie des Beaux-Arts elles prendront fin le 5 février.

La comédie aux cent actes divers...

ENTRE USAGERS DU TRAM

Le jeune Behçet avait pris le tram, un soir, en compagnie de sa soeur Refia sur la ligne Besiktas - Fatih. Il était parvenu à grand'peine à trouver une place fort étroite sur la plate-forme avant tandis que Mlle Refia, plus heureuse, et favorisée d'ailleurs par ce reste d'égards dont on use encore envers les personnes de son sexe, put se faufiler à l'intérieur de la voiture devant le premier rang des banquettes où prennent généralement place les dames.

Sur ces entrefaites, un nouvel usager, M. Şekip, se hissa également à force de poignets, sur la plate-forme. Et a force de pousser, de jouer des coudes et des genoux, notre homme fut assez heureux non seulement pour se ménager une place aux côtés de M. Behçet, mais même pour s'introduire à son tour à l'intérieur de la voiture.

Le jeune homme prit ombrage de cette ...pénétration. Et il l'attribua au désir du nouveau venu de se rapprocher de Mlle Refia.

Il lui adressa donc une remarque, sur un ton dépourvu d'aménité :

— Tu vois bien qu'il n'y a pas de place à l'intérieur. Pourquoi t'obstiner à y entrer ?

M. Şekip, tout essouflé du tour de force qu'il venait d'accomplir — et tout usager des tramways conviendra que c'en était un — fut mis hors des gonds par cette apostrophe. Il répondit avec vivacité. Et bientôt une querelle s'engagea.

Elle a abouti à une action en justice chacun des deux adversaires s'accusant réciproquement d'insultes. Le 3e tribunal pénal de paix, saisi de cette affaire, n'a pu rendre sa sentence, faute de certains témoignages importants.

Que n'a-t-on pas cité aussi l'administration des Tramways qui a sa part de responsabilité — et non des moindres — dans ces conflits quotidiens que la nervosité des usagers, las d'une longue attente, fait dégénérer tout de suite en querelles ?

POCHARD MALGRE LUI

M. Mazlum est un homme de haute taille, plutôt replet et bien mis. Voici comment il a exposé sa mésaventure au président du tribunal des flagrants délits devant lequel il a comparu.

— Je suis âgé de 34 ans. Jusqu'à ce jour je n'ai jamais pris d'alcool. Or, l'autre soir, étant chez des amis avec qui nous fêtions le Bayram, on m'a tellement forcé que j'ai fini par vider consécutivement deux verres de vin. Le manque d'habitude aidanti, cela suffit à me mettre dans un état de semi-ébriété.

Entretemps, profitant de ce que j'étais sorti un instant de la pièce, on déversa dans mon verre du cognac. Je bus le tout sans m'apercevoir de rien.

Mais cela me mit dans un état que je ne saurais vous décrire.

On me révéla la supercherie. Furieux, je quittai sur le champ la maison de ces amis si peu charitables. Comme je partais, titubant quelque peu, je crois et maudissant les auteurs d'une aussi sotte plaisanterie, j'ai été arrêté sous l'inculpation de troubler l'ordre public.

Le juge, après audition de cette déposition faite sur un ton de vérité évidente, se montra bon prince: M. Mazlum en sera quitte pour une amende de 3 Ltqs.

LE MONOME

Mais voici qui est plus grave: Zia, Yusuf et Hamdi, fortement pris de boisson et formant à travers le trottoir un inquiétant monôme, traversaient l'avenue de Süleymaniye. Ils se heurtèrent à un certain Ismail qui venait en sens contraire et firent mine de lui barrer le passage.

Ismail, nullement d'humeur à plaisanter, voulut écarter d'un geste les pochards Mais ceux-ci devinrent furieux. Il y eut un échange d'injures sonores, de bourrades et de coups.

Au plus fort de la rixe, Yusuf tira un poignard et le plongea dans le ventre d'Ismail.

Le blessé a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Les trois ivrognes ont été arrêtés et le Ier juge de paix pénal a ordonné, après interrogatoire, l'incarcération de Yusuf.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 23 (A. A.) — *Communiqué du Grand Quartier Général du 23 janvier au matin:*

A l'Ouest des Vosges, un coup de main ennemi fut repoussé.

*

Paris, 23 (A.A.) — Communiqué du soir :

Rien à signaler.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 23 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique :

On a annoncé officiellement hier soir en Hollande qu'un appareil des Royal Air Forces aurait, dans l'après-midi, survolé le Sud de la Hollande et qu'on avait tiré sur lui.

Une enquête complète a permis d'établir que l'appareil en question ne pouvait pas être de nationalité britannique.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 23 (A.A.) — Le grand quartier allemand communique :

Dans la région-frontière au sud-ouest de Pirmasens, un groupe d'éclaireurs fit plusieurs prisonniers, sans subir lui-même de pertes. L'ennemi eut plusieurs morts.

La marine de guerre continua, au cours des dernières semaines sa guerre commerciale fructueuse dans la mer du Nord, l'Atlantique et la Baltique. L'activité des chercheurs de mines et des groupements d'avant-postes se poursuit également, suivant les prévisions.

UNE EGLISE MILLENAIRE REMISE AU JOUR A VICENCE

—o—

Une découverte d'un intérêt exceptionnel vient d'être faite au cours de fouiles à Vicence. On a remis au jour les restes de l'église millénaire de Saint Sylvestre, construite au Xe siècle par les moines bénédictins de l'Abbaye de Montalona. L'église est à 3 nefs, les murs centraux s'appuient sur les piliers cruciformes qui s'alternent avec des colonnes, construites en briques et en pierres. Le temple avait 3 absides semi-circulaires dont il subsiste encore les membrures des pilônes et de l'arc; le reste fut démoli pour faire place à un monastère au XVIIIe siècle. Toutefois les éléments dont on dispose sont suffisants pour identifier et éventuellement reconstruire les trois absides. On a découvert l'existence de 5 petites fenêtres à meurtrières parfaitement conservées et qui correspondent aux 5 arches de l'église.

On a également trouvé une inscription gothique et une stèle qui devaient appartenir au sépulcre d'un grand personnage. Toute la structure de l'église est de pure inspiration romane. A une époque indéterminée le clocher fut frappé par la foudre et en effet on en a retrouvé un tronçon incorporé dans le mur d'une construction moderne.

Tout ce patrimoine artistique est maintenant sur la voie d'être parfaitement restauré.

LE PROBLEME DES TERRAINS A MECIDIYEKOY

—o—

Nous avons déjà eu l'occasion d'indiquer la situation juridique dans laquelle se trouvent les propriétaires d'immeubles de Mecidiye-Köy qui ne disposent pas de titres de propriété en règle, fournis par le cadastre, mais de bons délivrés autrefois par la Liste civile, et qui remontent à la guerre de Crimée. A l'époque, en effet, ces terrains avaient été mis par le palais à la disposition des émigrés, pour y construire des baraquements provisoires. Aussi le ministère des Finances continue-t-il à se considérer comme le seul propriétaire de ces terrains.

On ne se souvient même qu'à un certain moment les propriétaires avaient été invités à évacuer les lieux, sous menace de démolition de leur immeuble. Ultérieurement, le ministère des Finances avait consenti à un règlement définitif de la question et avait fixé à 3 Ltqs. le mètre carré le prix auquel il consent à céder le terrain à ses occupants actuels. Ceux-ci protestent. Ils font valoir le fait que la faveur dont jouit actuellement ce quartier est leur oeuvre et ils insistent pour payer le prix en vigueur à l'époque où ils se sont installés sur cet emplacement et qui ne dépassait pas quelques piastres le mètre.

Ce n'est qu'après le règlement de cette controverse que l'on pourra entamer l'application du plan de développement de Mecidiyekoy élaboré par M. Prost.

Les rescapés d'Erzincan continuent à arriver en notre ville. — Une soupe chaude leur est offerte à la station.

LES NOUVEAUX PONTS DE ROME

—o—

L'activité édilitaire de Rome ne subit pas d'arrêt et partout on construit de nouvelles maisons, de nouvelles routes et par suite de nouveaux ponts. Dans la capitale italienne les ponts existants sont au nombre de 16 et 7 autres ponts viendront s'y ajouter à l'occasion de la grande Exposition Universelle de Rome de 1942.

Le premier de ces ponts sera le Pont XXVIII Octobre, qui sera situé près de l'historique Pont Milvio. Il servira à relier Rome avec le Nord et l'Est il aura une largeur de 40 m. et une longueur de 440 m.

Le deuxième est déjà construit; il s'agit du beau pont Duc d'Aoste qui conduit au Forum Mussolini.

Le 3ème sera celui de Saint Jean des Florentins qui devra remplacer le vieux pont de fer. Ce pont aura 3 arches d'une largeur de 20 m. chacune.

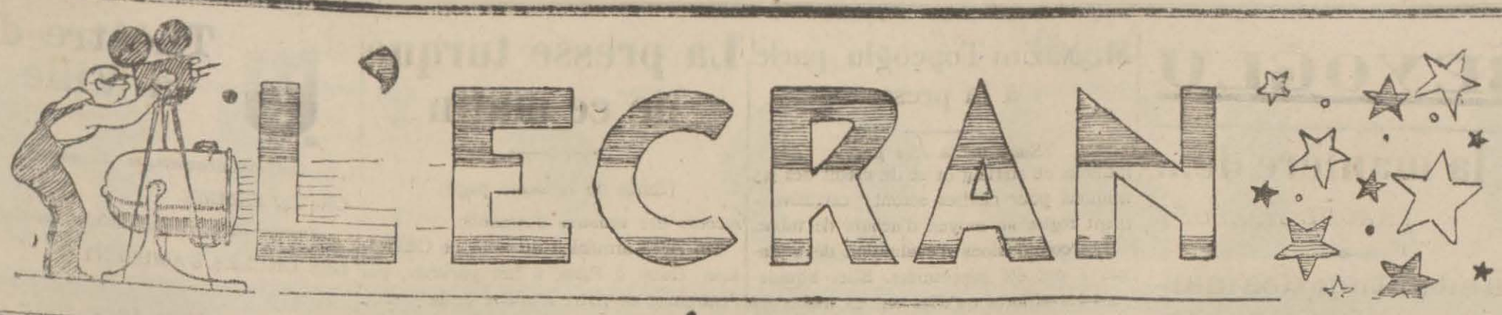
Le 4ème s'appellera Pont d'Afrique et il s'élèvera en aval du Pont Sublicius; il aura une longueur de 128 m. et une seule arche.

Ensuite, le Pont Saint-Paul, situé près du port fluvial de Saint Paul, sera mobile pour permettre le passage des bateaux.

Le sixième pont sera situé près de la Magliana; 20 m. de large et 246 de long.

Le 7ème sera celui du bassin pour hydravions de la Magliana et il possédera 11 arches avec une longueur totale de 380 mètres.

Il s'agit d'une oeuvre grandiose et il suffit de dire que ces sept ponts auront une longueur totale de 1744 mètres avec une superficie de 77.000 m2 et que 313.900 m3 de béton y seront employés.



AVIS

Le Service Maritime Roumain (S. M. R.)

annonce qu'il enverra entre le 28 Janvier et le 5 Février le

BATEAU SULINA en Amérique

avec escales à New-York, Philadelphia et Baltimore en acceptant des PASSAGERS et MARCHANDISES.

Le m/s. SULINA est entré en service en Novembre 1939: Tonnes 6.000 - Vitesse 14 Milles, cabines luxueuses. PRIX AVANTAGEUX

Pour toutes informations s'adresser à l'AGENCE GENERALE, TAHIR HAN, Tél. 49449-49450

La présentation à Istanbul d'un grand film italien

LES AMOURS de GIUSEPPE VERDI

Cette présentation eut lieu la semaine dernière dans une des grandes salles obscures de première vision de Beyoğlu et elle y obtint, hâtons-nous de le dire, le plus vif succès.

Non seulement les cinéphiles avertis mais tous ceux qui, en notre ville, s'occupent d'art et notamment de musique avaient tenu à assister au moins à une des nombreuses séances au cours desquelles a été présenté ce superbe superfilm.

Le cinéaste qui a conçu *Les amours de Giuseppe Verdi* et le metteur en scène qui a réalisé le film l'ont fait avec un tact et une mesure surprenante.

Car il n'était nullement aisé de présenter à l'écran la figure célèbre et universellement connue du grand génie que fut Giuseppe Verdi.

Sa vie fut fouillée de fond en comble et toutes les particularités dignes d'être relevées le furent, ont ne peut plus heureusement.

Fasco Giachetti, l'éminent acteur qui fut chargé de ressusciter Verdi fut vraiment imposant dans son noble rôle. Il a campé un Verdi tout à fait dans la note. Et que dire de la géniale actrice Gaby Morlay qui remplit le rôle de la seconde épouse de Verdi, celui de la cantatrice Strepponi ? Elle y fut parfaite. Cette actrice-née, qui soigne le détail à souhait, présenta une compagne du maître génial, tout à fait dans la note requise.

Maria Cebotari qui possède une belle voix fut une excellente Stolz. Quant à Beniamino Gigli il a chanté plusieurs airs célèbres de Verdi et notamment quelques grandes scènes de «Rigoletto».

Les choeurs de la Scala et du théâtre royal de l'opéra de Rome furent à la hauteur de leur tâche. C'est le célèbre chef d'orchestre Tulliodera qui dirigea toute la partie musicale des *Amours de Giuseppe Verdi* que mit enscène le célèbre régisseur Carmine Gallone auquel la cinématographie italienne doit plusieurs chefs-d'oeuvre.

A relever que Maria Jacobini, la star si connue à Istanbul, et qui remplissait autrefois les premiers rôles féminins dans de splendides tranches de vie, tenait tout simplement le rôlet de la mère de Verdi.

E.

Petites histoires de Hollywood

Mariages et divorces

— On divorce beaucoup à Hollywood !

— Pas tant que ça !

— Oh ! si, beaucoup trop !

— Mais non, non cher puritain ! Voici d'ailleurs quelques chiffres qui vous convaincront : sur 474 metteurs en scène, artistes et dirigeants de studios, 366 sont — ou ont été — mariés une seule fois. Les 108 autres se divisent comme suit : 42 ont été mariés et divorcés une fois ; 48 mariés, divorcés et remariés ; 4, mariés, divorcés, remariés et redivorcés ; 6, mariés pour la troisième fois ; 2 mariés pour la quatrième fois ; 2, mariés pour la cinquième fois.

— Il n'en reste pas moins, si j'en crois ce que disent les journaux, que le nombre des mariages malheureux est, à Hollywood, plus élevé que partout ailleurs.

— Certes, oui, et c'est très explicable. Cette conversation se déroulait à Los Angeles, entre le révérend John S. F. Yoman, pasteur baptiste venu en Californie pour évangéliser les pêcheurs de Hollywood » et le « directeur » bien connu Pandro S. Berman, à qui on doit tant de bons films.

— Voyez-vous, dit le directeur Berman, l'amour est, à Hollywood, un article commercial, vendu en conserves, car chaque film ou presque chaque film ne parle que de l'amour. Il n'est que naturel que les artistes dont le sex appeal doit agir et agit sur le public, se charment mutuellement, ce qui ne manque pas de nuire à la solidité des mariages déjà établis.

Il y a en outre, la question de l'amour-propre, l'amour-propre étant souvent l'ennemi de l'amour tout court. Deux époux - stars se jalousent professionnellement, même malgré eux, suivent avec attention la courbe du *bax office* (bureau de location), comptent le nombre les lettres reçues quotidiennement de leurs « fans » (admirateurs), etc.

Mentionnons, enfin, les effets des *gossifs* (rumeurs), propagées par les journaux ; ces petits échos, parfois fort perfides, ébranlent fréquemment des unions paraissant fort solides.

Pour échapper, dans la mesure du possible à tous ces inconvénients, de nombreuses stars cherchent à se soustraire à la publicité nuptiale, tels Tyrone Power et Annabella, Robert Taylor et Barbara Stanwyck, Clark Gable et Carole Lombard. On ne coit plus de mariages comme celui de Rod La Roque et Vilma Banky, qui avait été mis en scène, tout comme un film par Samuel Goldwyn et ses collaborateurs. Et c'est déjà un progrès!

FILMS NOUVEAUX

L'EMIGRANTE

L'Emigrante, c'est, avant tout, une belle histoire d'amour. L'Amour qui régénère une femme qui jusqu'alors n'avait vécu que pour les bijoux. « Les bijoux sont jolis, propres Ça brille et ça tient les gens à distance », fait dire André-Paul Antoine, auteur du dialogue, à son héroïne.

L'action débute à Anvers où nous voyons Christiane vivre aux côtés de Tino, chef d'une bande de contrebandiers. Une nuit, Tino, sur le point d'être pris, doit fuir. Malgré les protestations de Christiane, il emporte son collier de diamants qui représente pour elle « des privations, des sacrifices ». Alors la jeune femme le « donne ». Tino est arrêté, mais s'évade. Christiane doit fuir. Elle se fait passer pour la femme de Monrosa, un brave homme de client qui part avec des centaines d'autres émigrants en Afrique australe. Mais Monrosa tombe malade et doit être débarqué à Lisbonne. Christiane, qui a peur de Tino, se cache dans la cabine d'un officier. Celui-ci, François, accepte de la garder. Et un grand amour naît entre ces deux êtres. On découvre la vérité, le jeune officier est cassé de son grade. Puis, se rendant compte que Christiane lui a caché la vérité, il refuse de la revoir. Mais à Port-Moro, but de leur voyage, ils s'expliqueront et la jeune femme donnera — oh ! combien facilement ! — tous ses bijoux pour que les émigrants puissent débarquer et trouver une vie nouvelle.

Christiane, c'est Edwige Feuillère qu'on verra tour à tour élégante et toute simple, mais également séduisante. Jean Chevrier interprète le rôle du jeune officier ; Georges Lannes, celui de Tino et Larquey, c'est le brave Monrosa. D'autres rôles sont tenus par Foun-Senn, Aimos, Genia Vaury, etc.

Sans oublier la mer dont Léo Joannon, le metteur en scène de ce film conçu d'après une idée de Jean Aurenche et Yves Allegret, connait la photogénie.

LE DOMPTEUR

Ce film sert de début à un jeune acteur comique, Kerien, dont certains avaient parlé comme d'un « nouveau Fernandel ». Avouons qu'il y a loin du pittoresque interprète de tant de vaudevilles militaires ou civils à ce Kerien qui ne manque pas de verve, mais qui ne sait pas encore jouer. Sans doute rappelle-t-il de loin Fernandel : mais il n'en a ni le physique singulier ni cette admirable justesse dans l'emploi de ses dons qui fait admirer le célèbre comique même dans des oeuvres comme *Ignace* ou *Barnabé*. Peut-être Kerien se formera-t-il et apprendra-t-il à mieux exprimer le tempérament humoristique qu'il possède probablement. Pour le moment, on n'a pas grand'chose à dire à son sujet ; on peut seulement regretter que M. Pierre Colombier, qui a signé de bons films comiques, n'ait pas su, cette fois-ci, se servir des éléments intéressants qu'il avait à sa disposition.

Le protagoniste de *Le Dompteur* hérite un cirque, mais n'en deviendra le propriétaire que s'il s'y produit dans une spécialité quelconque ; après toutes sortes d'essais, il finit par entrer dans la cage aux lions, et cette miraculeuse réussite rendra tout le monde heureux, et notamment deux couples d'amoureux. Aux côtés de Kerien, citons Saturnin Fabre et Dorville, qui chargent un peu trop, Monique Rolland et Rosita Montenegro, la blonde et la brune, Andreux qui chante, Doumel qui ne raconte pas d'histoire, et le clown Boulicot avec son inséparable Recordier. Tout ce monde réussit, de temps à autre, à faire rire le public, mais d'une manière passablement facile ...

N. F.

Scénario romancé

Fantômes en croisière

Ce film de Norman Mac Leod est interprété par Constance Bennett qui y remplit le rôle de Mabel Clark et par Roland Young qui se présente sous les traits de Topper.

J'étais assis devant ma table et je me préparais à vous conter les dernières aventures de Mr. Topper telles qu'elles se trouvent reconstituées dans le film de Mr Norman Mc Lod, lorsque je me sentis envahi par une douce et pénétrante torpeur. Ma première phrase — et vous n'ignorez pas que la première phrase est pour un auteur la porte d'entrée de l'inspiration—ma première phrase se refusait à pendre une forme cohérente; les mots se dérobaient à mon esprit dès que je tentais de les fixer par l'écriture. Soudain mon stylographe glissa de mes doigts et se mit à courir sur la feuille blanche avec l'agilité d'une ballerine. Au même instant, un parfum léger et délicat effleura mon visage comme l'odeur d'une rose invisible au cours d'une chaude soirée d'août; une imperceptible vibration, pareille au vol de l'hirondelle au crépuscule, ondula dans l'atmosphère. J'éprouvai la sensation d'une présence et, bien qu'aucun être vivant n'ait franchi le seuil de mon cabinet, je resserrai, d'un geste machinal, le noeud de ma cravate.

Cependant mon stylographe dressé sur sa pointe évoluait allègrement sur le papier. Il écrivait tout seul avec une merveilleuse facilité. Au bout de trois minutes, une feuille, tout entière couverte d'une écriture large, élégante, désinvolte, se détacha de son bloc et vint atterrir sous mes yeux. Et tandis que le porte-plume poursuivait sa danse graphique, je lus le récit qui va suivre :

Je m'appelle Mabel Clark. Je suis morte un après-midi de juillet 1938, dans les environs d'Atlantic-City, sur un lit de fleurs sauvages. Un sycomore deux fois centenaire porte, gravé dans son écorce, le souvenir de cet événement, et chaque soir, un chat-huant pousse, à l'endroit où je me suis séparée de mon enveloppe charnelle, des lamentations agréables à mon orgueil féminin. Il est assez écoeurant, pour une femme jeune, jolie, choyée, d'entrer prématurément dans l'immortalité; les plaisirs terrestes ont du bon quant on a vingt ans, un corps harmonieux et des yeux qui savent troubler les coeurs masculins. Je me console en pensant que, si ma mort est imputable, en partie, au perfectionnenment de la technique automobile, elle est aussi la conséquence de l'amour. Il a suffi d'un baiser que George perde à la fois la tête et le contrôle de sa direction. Nous étions mariés depuis huit jours et notre lune de miel ne faisait que commencer...

Je ne m'étendrai pas sur les circonstances de cet accident Elles se trouvent relatées en détail dans un film où Miss Constance Bennett s'est efforcée de me ressembler et qui s'intitule « Le couple invisible ».

Si vous l'avez vu, vous devez vous souvenir que peu de temps après être entrés violemment en contact avec le décor de la route nous nous réveillâmes, Georges et moi, un peu abrutis par le choc. Assis sur un tronc d'arbre, nous échangions nos impressions quand nous nous aperçûmes que nous étions devenus transparents et près de l'auto retournée nos corps gisaient inanimés : nous comprîmes que nous étions morts, que nous nous étions détachés de notre substance matérielle. Il nous fallut quelques temps pour nous faire à cette idée. Mais nous n'avions perdu ni le sens de l'humour, ni cette heureuse disposition d'esprit qui nous avait portés, durant notre vie terrestre, à jouir de chaque instant qui passe. Nous résolûmes de profiter de notre état de fantôme pour apporter un peu de joie et de fantaisie au monde des vivants qui nous en paraissait singulièrement dépourvu. C'est pourquoi, mettant à profit notre pouvoir de devenir, à notre volonté, visibles ou invisibles, nous entreprîmes de débaucher notre vieil ami Fred Topper qui s'encroûtait dans le morne conformisme d'une existence bourgeoise. Grâce à nous, le directeur de la banque «Topper and C°» abandonna ses chiffres et ses bilans, grâce à nous il connut enfin la joie d'agir à sa guise, de désobéir à une épouse totalitaire, de boire, de vagabonder et d'oublier les dates du calendrier. J'avoue que pour ma part je poussai le jeu un peu loin ; il ne m'était pas désagréable d'exciter la jalousie de George en me glissant dans la chambre de Fred Topper, en exerçant mes charmes sur ce gentleman timide que mes audaces terrorisaient. Un jour le gérant d'un hôtel entendit, à travers la porte, des fragments de notre conversation.

Cela fit scandale. Bien que l'infidélité de son mari n'ait point été démontrée j'avais pris soin de disparaître instantanément avant l'entrée des témoins) une amie vigilante poussa Clara Topper à demander le divorce.

Je commençai alors à regretter mes facéties. J'avais voulu donner une petite leçon à Clara : je ne souhaitais pas détruire un ménage paisible, de séparer deux mortels qui, dans le fond, s'aimaient tendrement. Je résolus d'empêcher ce divorce par tous les moyens.

C'est ainsi que je me glissai invisible dans la salle du tribunal où Topper, assis au fauteuil de l'accusation, éprouvait quelque embarras à faire un récit plausible de son aventure.

— Oui ou non, interrogeait le président, étiez-vous enfermé avec une femme ?

— Oui ... et non, répondait le malheureux Topper. La personne qui me tenait compagnie n'était pas une femme comme les autres ...

Pour mettre fin à cet interrogatoire indiscret, je m'approchai du président et je lui chatouillai les oreilles, je cachai les lorgons du greffier et j'agaçai si consciencieusement l'avocat de Mrs. Topper qu'il s'embrouilla au milieu de sa péroraison. Emue jusqu'aux larmes, Clara Topper vint elle-même témoigner en faveur de son cher Fred et le tribunal se déclara incompétent pour juger une affaire qui contenait tant de points mystérieux, de faits qui échappaient aux formes habituelles de la procédure, laquelle s'obstine — fort heureusement — à ignorer l'existence des fantômes. Mon intervention avait réussi.

Mais l'amie vigilante — méfiez-vous, ô mes soeurs terrestres des amies vigilantes — avait conçu le ténébreux projet de faire divorcer Clara pour exploiter sa fortune à son profit. Elle la persuada de partir pour la France où elle se faisait fort d'obtenir un jugement rapide. Je ne me souviens plus comment nous apprîmes le départ de Clara : c'était au lendemain d'une nuit où nous avions perdu, Fred et moi, la notion du réel et de l'irréel, où mon penchant pour le Martini s'était réveillé. Je ne me souviens pas davantage par quel enchaînement de circonstances nous nous trouvâmes enfermés dans un coffre-fort puis transportés à bord d'un transatlantique qui voguait vers l'Europe. Dès le troisième cocktail j'étais devenue si légère que je devais m'accrocher aux cheveux de Fred pour ne pas être emportée par le vent.

J'observais, naturellement, pendant la traversée, une stricte invisibilité, mettant à profit ma transparence pour me glisser dans les cabines et troubler malicieusement l'ordre des choses établi. Sachez, gentils mortels, que lorsque votre bouton de col roule sous les meubles et vous impose une gymnastique salutaire, lorsque votre brosse à dents s'évade de votre main, que votre gant droit refuse de voisiner avec votre gant gauche, que votre parapluie vous abandonne dans un taxi ou dans un autobus, c'est qu'un fantôme facétieux tente de mettre votre bonne humeur à l'épreuve.

Nous arrivâmes sur la Riviera où je ne tardai pas à découvrir la résidence de Clara. Elle habitait un somptueux appartement qu'elle partageait avec l'amie vigilante. Déjà des messieurs bruns et pommadés s'empressaient autour d'elle : ils avaient repéré la millionnaire américaine délaissée et déployaient leurs séductions. L'un d'eux, qui se disait baron, avait commencé à lui parler du clair de lune, de la musique de Ravel, de la peinture de Salvador Dali, de ses inquiétudes sentimentales.

La pauvre Clara s'efforçait de paraître à la page et offrait négligemment sa main aux baisers de son adorateur professionnel.

J'entrepris aussitôt de mettre fin à ce jeu dangereux. Innocente et faible comme je la connais, Clara aurait pu se laisser entraîner dans une aventure qui l'eût stupidement compromise : c'est pourquoi, tandis que l'aigrefin faisait des effets de torse sur la plage, je lui subtilisai son caleçon de bain et profitai de la situation pour apparaître à ses côtés. Immobilisé dans le sable qui recouvrait sa nudité, il avait perdu sa morgue et son air avantageux. Je me fis provocante : j'ondulai sous ses regards et je triomphai sans peine de ce Don Juan sans envergure.

Puis je retournai à l'hôtel. J'étais persuadée que, dès que Clara et Fred se rencontreraient, ils tomberaient dans les bras l'un de l'autre.

Mais j'avais compté sans Atlas, mon chien fantôme, dont l'apparition soudaine inspira à la femme de chambre une terreur panique et la fit se pricipiter dans la chambre de Topper. Lorsque Clara entra, elle vit la femme de chambre prendre au cou de son mari qui tâchait de la calmer gentiment. C'était raté. Mais je ne me décourageai pas devant ce premier échec et décidai de séjourner sur la côte jusqu'à ce que je sois parvenue à rétablir la paix et le bonheur dans le ménage.

Et pendant huit jours le sot sans scrupule qui dirigeait notre hôtel s'est creusé la cervelle pour deviner pourquoi Topper avait fait placer un second lit à côté du sien alors qu'il était évident qu'il couchait seul dans sa chambre. Le maître d'hôtel et le sommelier, les valets et les garçons d'ascenseur se sont crus frappés d'hallucination collective en voyant des bouteilles de champagne et des ailes de poulet qui vagabondaient à travers l'espace ; les passants et les agents de police sont restés cloués de surprise en apercevant une bicyclette qui se déplaçait toute seule dans les avenues de la ville ; les soupeur en smoking et les élégantes en décolleté ont attribué au whisky ou au dérangement cérébral les extravagances chorégraphiques de Fred Topper à qui j'avais joué le bon tour de devenir invisible aux premiers accents d'un tango ... Le procureur de la République, le juge d'instruction et tous les vénérables magistrats, du département se demanderont longtemps encore comment Fred Topper que ses excentricités avaient fini par conduire en prison, parvint à s'échapper de sa cellule pour aller retrouver sa chère Clara qui, convaincue que son mari avait perdu l'esprit, se morfondait en laissait déborder une tendresse longtemps contenue.

Je les embarquai tous les deux dans le premier avion en partance pour New-York ...

Et maintenant, gentils mortels, je vais à mon tour retrouver l'homme que j'aime. George m'attend : nous avons rendez-vous dans la stratosphère. Nous allons terminer, à travers la Voie Lactée, notre voyage de noces interrompu. Sans excès de vitesse cette fois : nous avons l'éternité devant nous.

J. V.

LA BELLE VIVIANE ROMANCE

Les négresses à plateaux photogéniques

Pendant un bon moment on a cru avoir le sensationnel démenti à la légende hollywodienne qui veut qu'on puisse découvrir dans la capitale du cinéma les objets les plus hétéroclites exigés par la régie d'un film... Mais il n'en a rien été.

Pour *Stanley et Livingstone*, Henry King avait besoin de deux négresses à plateaux. Des dépêches envoyées à tous les cirques et cabinets de monstres des Etats-Unis restèrent sans réponse convaincante. On pensa qu'enfin, pour une fois, Hollywood était battu.

Mais le lendemain matin, deux négresses à plateaux se présentèrent au studio pour demander à faire de la figuration ! Elles avaient perdu leur « jos » dans une foire ambulante et cherchaient du travail...

Hollywood reste, décidément, l'endroit où l'on trouve tout.

La vie nationale

Les Sociétés Limited pour l'importation

Avec une perspicacité remarquable dans le discours qu'il a prononcé le 12 décembre dernier, à l'ouverture de la Semaine des Produits Nationaux, l'honorable Dr. Refik Saydam, président du Conseil, avait déclaré que « en aucune manière, une hausse de caractère spéculatif danes les prix ne sera tolérée. » Les premiers symptômes de la hausse étaient à peine perceptibles dans les jours qui ont précédé le discours du premier ministre. En moins d'une semaine, le mouvement ascendant dans la courbe des prix s'accentuait et se propagea rapidement tel le feu d'un immense bûcher, jusqu'aux confins de l'Auatolie. Cependant, l'émotion soulevée au début de septembre, avec les nouvelles de la déclaration de la guerre, semblait être calmée depuis.

Une aggravation soudaine dans la situation après trois mois d'accalmie ne saurait être expliquée par des raisons simplistes.

Le ministre du Commerce a passé les deux dernières semaines de décembre à Istanbul — qui représente notre principal marché d'importation — afin d'étudier la question sur place. La presse turque a rapporté en détail les contacts quotidiens du ministre avec nos importateurs ainsi que de nombreuses déclarations faites par ce dernier.

Enfin, répondant à une interpellation sur la spéculation, M. Topçuoglu a fourni des explications du haut de la tribune de la Chambre, de la situation exceptionnelle où s'est trouvé notre commerce d'exportation.

Il ressortait de l'exposé du ministre qu'une fièvre de spéculation s'était emparée de nos grands marchés intérieurs non seulement en ce qui concerne les articles d'importation, mais encore pour ce qui esé de certains produits du sol. Il importe de souligner toutefois, qu'une réduction réelle se produisait dans nos stocks d'importation, pendant que la demande du public suivait son cours normal.

Enfin, l'Etat, en raison des événements politiques, se présentait sur le marché avec une demande supérieure à la normale pour faire face à des besoins accrus.

Il y avait donc lieu, d'une part, de préserver le marché de toute perturbation spéculative et de le régler de manière qu'il puisse répondre aux besoins réels, et, d'autre part, d'assurer la formation de nouveaux stocks. Pour l'application de la première partie de ce programme, on ne pouvait qu'en appeler aux sentiments civiques de la nation et au contrôle vigilant des Municipalités. Cela fut fait le résultat ne se fit pas attendre.

Dans l'application de la seconde parttie du programme, les difficultés provenaient de l'existence de l'état de guerre en Europe, les importations ne pouvant se faire qu'à un rythme ralenti. La main-d'oeuvre se trouva en défaut pour cause de guerre et de mobilisitation; l'accroisement de la consommation pour les besoins des armées devenait inquiétante. Un grand nombre de pays se virent ainsi forcés d'établir des licences en matière d'exportation. Les Etats qui naguère, accordaient des facilités aux exportateurs,prenaient des mesures limitant les exportations. Jusque là, les importations étaient rendues difficiles en raison des mesures de contrôle sur le change en vigueur. A la nécessité de se procurer des permis de devises, venait s'ajouter celle d'obtenir des permis d'exportation.

L'Etat seul, mettant à contribution soit ses relations diplomatiques, soit les produits d'exportation du pays, pouvait aplanir ces difficultés.

Quelle était pour l'Etat la manière la plus avantageuse d'intervenir, au profit du consommateur ? Jusqu'ici, nous avons toujours préféré, en matière économique, le contrôle d'Etat à son intervention directe. Pour être fidèle à ce principe l'Etat devait donc mettre à la disposition des organismes économiques les permis d'importation qu'il assurerait, s'adjugeant seulement un droit de contrôle dans ce domaine.

Il n'existait jusqu'ici que des établissements de crédit ou industriels, créés par l'Etat, les affaires d'importation ayant été abandonnées sans restriction aucune à l'initiative individuelle. Comment devait-on donc s'y prendre pour assurer l'usage et la répartition des permis obtenus sur l'initiative de l'Etat ? L'on conviendra qu'il ne fallait point songer à déterminer une proportion équitable pour cette répartition dans la pratique. Un appareil économique spécial, toute une chaîne d'intermédiaires, à commencer par l'importateur, met les marchandises venues de l'étranger à la disposition du consommateur. Quoi de plus naturel que de tirer parti en temps exceptionnel d'un tel appareil qui fonctionne à souhait en temps normal ? Sans compter que les hommes d'initiative dans chaque branche spécialisée ont bien des services à rendre au pays en harmonisant leurs intérêts privés avec les intérêts supérieurs du pays.

Les coopératives d'exportation, créées à partir de 1936, rendirent possible, sinon la vente par un même canal de certains de nos produits, du moins leurs écoulement aux prix les plus avantageux aux producteurs. Ces établissements surent répartir en justice les autorisations d'importation obtenues par les soins de l'Etat entre leurs adhérents et épargner à notre marché le malaise des vaines compétitions. L'activité des coopératives en question est soumise au contrôle de l'Etat. Il reste interdit à d'autres organismes ou individus de faire l'exportation des produits dont les coopératives ont le monopole.

Il était juste qu'on songeât à appliquer le même système qui a fait ses preuves avec succès, à nos importations.

Seulement, la constitution des coopératives d'importation n'était point prévue par la loi. Aussi, la nécessité s'imposait de trouver sans retard une formule pouvant assurer l'adhésion de nos importateurs.

Ceux-ci se mirent à étudier la situation, sous l'égide de l'Etat, et commencèrent à créer des sociétés limited, en se groupant selon leur branche respective d'activité. La création de ce genre de sociétés est relativement aisée. Durant la dernière quinzaine, l'on apprit par les journaux, la fondation de près de trente sociétés de cette catégorie. L'Etat mettra à la disposition de ces sociétés les accréditifs concernant les marchandises, les permis de devises et d'importation et se contentera de contrôler les prix de relvient et les ventes effectuées.

Le prix de gros et la majoration due aux frais de transport et autres étant connus pour les prix de vente en détail, les organismes chargés du contrôle disposeront de toutes les données utiles.

Dans la mesure où les sociétés d'exportation limited sauront veiller aux intérêts du consommateur et lui épargneront toute gêne dans le ravitaillement, on les considérera comme s'étant bien acquittées de leur tâche. Si nos importateurs, forts de tout l'appui du gouvernement dans l'accomplissement du noble devoir qu'ils ont assumé réussissent à accorder leurs bénéfices avec les intérêts du public ils auront fait preuve d'une solidarité professionnelle qui leur sera certainement aussi utile en temps normaux. Le succès dépend de la sincérité de leurs efforts et de leur application. Ce succès, nous sommes en droit de l'attendre d'eux.

BEYOĞLU

A la manière de...

RAOUL HOLLOSY

—o—

La situation des marches internationaux

ZESTE D'ORANGE :

Vaduz demande beaucoup cet article. Il y a baisse, donc pas de hausse. On compte créer un consortium à Haiderabad pour ramasser rationnellement cette marchandise.

CUCURBITACEES

Citrouille pilée: Bogota est ferme car les gamins ne volent plus les détaillants en cet article.

Coloquinte : Guayaquil a gagné un point. Nous concluons donc qu'il n'a rien perdu.

NOIX DE COCO DECORTIQUEES

Mourmansk, pourtant favorable à cette culture, a perdu 0,0001 point. La National Bank of coco de Pittsburg a ouvert un grand crédit au Coco trust.

PEAU DE BANANE

En vrac, cet article a baissé à Vera Cruz.

Sur les trottoirs, cette marchandise est abondante à Bagdad. On enregistre même plusieurs chutes.

★

Ainsi donc le marché est ferme en ligne générale.

Mais à quoi est due cette fermeté ?

A notre avis nous croyons que l'établissement du contingentement dont le rendement à haut potentiel dans le secteur des importations atteint un maximum éloigné du minimum est une cause primordiale de cette tendance qui, par la baisse des réserves et l'augmentation de la circulation fiduciaire, phénomènes heureux quant au gold-point export, fait prévoir un pourcentage autarcique améliorant le standard de vie lequel sera favorable à la culture intensive et qualitative des cacahuètes dont j'ai déjà parlé dans une petite étude parue en feuilleton dans ce journal (voir «Beyoglu» du No 710 à 735).

RAOUL HOLLOSY
P. c. c. FRED

—o—

LE CATHEDRALE DE HARRAR

Harrar, 23. — Une cérémonie religieuse a eu lieu en présence du gouverneur et des autorités à l'occasion du début des travaux de construction de la cathédrale. Le vicaire apostolique a exprimé sa gratitude personnelle et celle de ses missionnaires à l'égard du gouvernement fasciste pour avoir réalisé leur voeu le plus cher.

M. Nazim Topçoğlu parle à la presse

(Suite de la 1ère page)

millions de sterling or et du crédit des 3,5 millions pour devises seront exclusivement réglés au moyen d'achats de tabac.

Les commissions d'évaluation de « Takas » ont été supprimées. Elles liquideront les affaires qu'elles ont en mains au cours d'une année.

LES NEGOCIATIONS AVEC L'ITALIE

Les négociations se poursuivent à Rome en vue de faciliter le réglement du déblocage du compte de clearing italien en Turquie.

Nous espérons faire de plus grandes affaires avec l'Italie étant donné que c'est un pays proche.

LE NOUVEL ACCORD AVEC L'ALLEMAGNE.

Nous nous sommes entendus, pour le moment, avec l'Allemagne sur le principe d'un accord provisoire de 7 et demi millions de livres turques. Ce montant est basé sur des quantités de marchandises limitées et déterminées. L'accord est sur le point d'être signé et n'a pas de durée fixe.

Il n'est pas exclu qu'il soit ultérieurement élargi.

Nous avons accepté de livrer nos produits F. O. B. et les Allemands ont accepté de nous fournir les leurs C.I.F.

Les risques se trouvent sous la responsabilité de l'Allemagne.

L'application de l'accord pourra nous donner une idée pour l'avenir.

Les pourparlers pour la conclusion des traités de commerce turco-suédois et turco-norvégien continuent. Des négociations commerciales seront prochainement entamées aussi avec la Suisse et la Hollande.

Nous procédons à des études pour la réorganisation des services du ministère du commerce. Nous prendrons la décision que ces études comportent.

★

Le ministre du commerce repartira aujourd'hui pour Ankara.

L'INAUGURATION DU NOUVEAU SIEGE DU CENTRE POUR ETRANGERS A ROME

En présence de nombreuses personnalités, le nouveau siège du Centre d'information pour étrangers vient d'être inauguré. Il se trouve maintenant dans le petit palais dit Vignola, sur la Voie des Triomphes près de l'obélisque d'Axoum.

Les différentes pièces sont décorées d'inscriptions et de belles reproductions photographiques.

Au cours de l'année 1939, 9.000 hôtes étrangers ont été reçus dans le Centre pour étrangers.

LE CARNAVAL DE FRASCATI

Les fêtes organisées pour le traditionnelCarnaval deFrascati sont proches. Les différentes baraques des forains sont déjà en construction et les «mages» de l'humorisme sont en train d'organiser des chars fleuris et les «phénomènes» qui déchaîneront l'allégresse la plus saine.

Comme les années précédentes, plusieurs miliers de petits «fiaschi» de l'excellent vin de Frascati seront offerts gratuitement aux visiteurs.

UNE ESCARMOUCHE EN MER DU NORD

Berlin, 23 — Le « D. N. B. » annonce qu'n avion anglais a attaqué des navires de patrouille allemands. Les bombes sont tombées à la mer sans causer de dommages.

La presse turque de ce matin

—o—

(Suite de la 2ème page)

secours des sinistrés d'Anatolie.

Un riche arménien du nom de Gülbenkian, établi à Paris, a fait parvenir, par l'entremise de notre ministre de la justice, 7.800 Ltqs. Quoique établi en France, Gülbenkian a témoigné à maintes occasions qu'il conserve un attachement pour la Turquie et les Turcs. Il est impossible de ne pas lui exprimer notre gratitude pour ce geste noble et généreux.

Cet ex-citoyen en n'oubliant pas son ancienne patrie, au sein de la nouvelle, a fait preuve de vertus qui sont dignes non seulement de remerciements mais aussi de félicitations.

Or, cette souscription de 7.800 Ltqs. constitue le montant le plus élevé offert par un particulier — les dons des Etats, des chefs d'Etat et des Banques étant exclus. Or, parmi les Musulmans et les non-Musulmans établis en Turquie, n'y a-t-il personne qui soit aussi riche que Gülbenkian? Peut-être y en a-t-il de plus riches que lui.

La tâche nationale qui incombe aux richards turcs c'est de briser ce record de Gülbenkian.

Théâtre de la Ville

—o—

Section dramatique. Tepebaşi

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklâl caddesi

LES ONCLES S'AMUSENT

UNE AUTO-AMBULANCE POUR LE « KAZA » d'EMINONU

La Municipalité a décidé d'affecter une auto-ambulance au « kaza » d'Eminönü qui sera en service permanent, jour et nuit.

—o—

UNE EXPOSITION DE BRODERIE A MILAN

L'Exposition Triennale des Arts Décoratifs qui aura lieu ces prochains mois à Milan, organisera aussi un pavillon spécial où l'on pourra admirer une exposition retrospective de la dentelle et de la broderie.

Cette initiative sera rendue d'autant plus intéressante par le fait que seulement des travaux de grande valeur y seront exposés.

L'exposition de la dentelle ancienne sera organisée avec le concours d'experts italiens et étrangers qui présenteront les échantillons les plus importants et les plus exquis de l'art de la dentelle ancienne.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

		Departs pour
ALBANO	Mercredi 28 Janvier	Patras, Venise, Trieste
BOLSENA	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.
ASSIRIA	Mardi 30 Janvier	Burgas, Varna, Constantza
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 26 Janvier	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta' di Bari Ligne Express	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Pirée, Naples, Gênes, Marseille
ABBAZIA	Dimanche 28 Janvier	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	27/28 Janvier	Pirée, Naples, Gênes, Marseille

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

REX	de Gênes 27 Janvier, » Naples 28 »
SATURNIA	de Trieste 30 Janvier, » Naples 2 Février

«Lloyd Triestino» S.A.N

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

CONTE ROSSO de Trieste le 9 Fevrier

Départs pour l'Amérique du Sud

OCEANIA	de Trieste le 2 Fév., de Naples le 4 Fév.

Départs pour l'Amérique Centrale et Sud Pacifique

ORAZIO	de Barcelone le 21 Février
VIRGILIO	de Gênes le 29 Février, » Barcelone le 2 Mars
CONTE GRANDE	de Gênes le 17 Fév., de Barcelone le 18 Fév.

Facilités de voyage sur les Ch. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhane. Galata Téléphone 44877—

FEUILLETON de « BEYOĞLU » № 29

MARIAGE DE DEMAIN

Par MICHEL CORDAY

DEUXIEME PARTIE

V

Léon s'irritait :

— Vous ne croyez pas sérieusement, mon oncle, que Jeanne ait obéi à un pareil calcul ? Voyez jusqu'où vos préventions contre elle vous entraînent ...

— Allons, ne te fâche pas. Mettons que j'ai tort.

Après un court silence, il reprit :

— A propos, ta femme continue à sortir avec cette gosse de Madeleine ? Je les ai aperçues ensemble, en voiture, il y a trois ou quatre jours.

Ce suspect « à propos », qui, selon l'usage, ne venait à propos de rien, ce ton faussement détaché, avertirent Léon que l'oncle avait amené l'entretien au point souhaité. Il se mit en garde :

— C'est bien possible ... D'autant que maman a gardé quelque temps encore les petits Vaudoye et qu'elle ne pouvait pas sortir avec Jeanne.

— Oui, reprit l'oncle, elles descendaient les Champs-Elysées. Elles avaient même un passager: leur ami La Postolle.

« Nous y voilà», pensa Léon. Sa poitrine se rétrécit. L'usinier demanda, le regard lontain, la voix légère :

— Tu connais beaucoup, ce... La Postolle ?

— Je l'ai rencontré quelquefois chez Gaston.

— Moi aussi. Je l'ai pratiqué pas mal, au temps où tu courais encore les mers. Il ne me plaît pas. Je n'ai pas grande confiance en ce gaillard-là... Ecoute, veux-tu me laisser te parler en camarade, en ami?

Léon frémit jusqu'aux moelles. On sait ce que présage ordinairement un tel exorde :

— Je vous en prie, dit-il ne se roidissant.

— Eh bien ! ne laisse pas trop tourner cet hercule autour de ta femme.C'est un ogre, ce La Postolle. Et les ogres ont toujours aimé la chair fraîche. Tu n'imagines pas l'attrait spécial qu'exerce une jeune mariée sur ces amateurs. C'est tendre, c'est délicat, c'est rare... Un gibier à la fois moins dangereux et plus excitant à chasser que la jeune fille. Et ta Jeanne, par son origine, doit promettre au palais blasé un piment de plus, je ne sais quelle saveur un peu rude, quel arome sauvage...

Ils avaient franchi la grille du jardin et longeaient les plates bandes étiquetées et soigneuses du parterre. L'oncle poursuivait :

— Crois-en un vieux barbon d'expérience. La jeune mariée est plus exposée qu'on ne l'imagine. Elle pense uniquement à l'amour, qu'elle vient de découvrir et dont elle n'est pas encore distraite par tous les embêtements d'argent, d'enfants et d'ambitions. Elle n'a de curiosité que pour l'amour. Aussi, quiconque lui en parle est sûr de répondre à sa pensée, d'entrer en communion avec elle. De plus, elle est novice, elle ignore les ruses des hommes, les surprises des sens. Elle se croit invincible parce qu'elle aime son mari... Bref, elle ne se défie ni d'autrui ni d'elle-même. Et à ce point de vue encore, ta femme est plus en péril qu'une autre, parce qu'elle est plus ignorante du monde. Elle est grisée par ses débuts. Les simagrées de salon sont capables de lui faire illusion. La rosette précoce d'un La Postolle peut l'éblouir. Bref, que veux-tu, mon cher : pour un lascar de sa trempe, c'est la bonne affaire !... Tiens, comme soupirant j'aimais encore mieux Saffre, bien que ce voyou-là soit en train de m'échauffer le foie, avec son projet de syndicat. Un syndicat chez moi, contre moi... Bon sang! Enfin ça, c'est une autre histoire...

Léon n'avait jamais pris l'oncle Courtemer au tragique. Sa foi en Jeanne n'était pas perméable au soupçons. Aussi plus agacé qu'ému s'étonnait-il surtout de voir l'esprit de parti atteindre tant d'ingéniosité subtile et presque cruelle. Soucieux de montrer que la crainte ne l'entamait pas, il demanda d'un ton négligent :

— Et le remède, selon vous, mon oncle remède préventif ? Je dis préventif. Car naturellement, dans votre sollicitude pour mon ménage, vous n'allez pas jusqu'à craindre que le mal ne soit déclaré ?

— Mais non, mais non. Si je le croyais je ne t'en parlerais pas. Le remède? Eh bien ! tu ne voudrais pas mettre ta femme tout droit en garde contre ce La Postolle ?

— Oh ! non, répliqua Léon. A mon avis ce serait aussi maladroit qu'injurieux.Maladroit, parce qu'à vouloir détourner d'une faute, souvent on la suggère. Injurieux,parce que je suis sûr de Jeanne comme de moi-même.

— Soit. En tout cas, tu admettras que le personnage peut la compromettre. Ta femme ignore avec quelle facilité le monde vous colloque un amant. Elle ne peut pas le savoir; car le peuple est brut, il n'est pas rosse. Alors, mon cher, espace les sorties avec Madeleine. D'autant que cette petite folle ferait sagement de remiser un peu. Elle mène un de ces trains où l'on n'est jamais sûr d'éviter, sinon le panache, au moins l'embardée. Entre nous — ais garde cela pour toi—Gaston doit être entraîné plus vite qu'il ne voudrait. Il y a trois mois, en fin d'année il a retiré de l'usine la petite somme qu'il y avait laissée. Or je le défien bien de trouver un meilleur placement. C'est donc qu'il avait besoin d'argent liquide. Mauvais indice. Ainsi, Madeleine ferait bien de filer un peu de laine au foyer. Cela vaudrait mieux pour tout le monde.

Par un jeu pour ainsi dire automatique de la pensée, Léon rapprocha cette dernière confidence du dépit qu'avait marqué son frère un soir de déveine. Mais il ne s'y arrêta pas. D'abord l'idée de la grosse fortune de Gaston était trop profondément ancrée en lui. Puis il avait à méditer sur son propre cas.

Si exagérées, si bouffonnes presque, si entachées de parti pris,que fussent les appréhensions de l'oncle Courtemer, il ne pouvait pas les négliger absolumenu. A diverses reprises, n'avait-il pas éprouvé quelque malaise des propos ou de la présence de La Postolle ? Sur ce point sensible où l'oncle appuyait lourdement, lui même s'était senti effleuré par l'ombre d'une crainte.

Un moment, au seuil du laboratoire, il balança. Mais, après tout, qu'avait-il à redouter ? Jeanne était d'attaque. Elle avait fait ses reuves. Restait l'opinion du monde. Bah. En se mariant au rebours des usages ,il avait bien montré qu'il savait la braver. Et puis, au fond ,il lui répugnait d'agir sur Jeanne à son insu ,de paraître trembler pour elle. Et, au contraire, une sorte de fierté le poussait à étaler sa foi absolue :

— Décidément, mon oncle, j'aime mieux ne m'en remettre qu'à elle ...

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü :
M. ZEKI ALBALA
Basımevi. Babok, Galata St-Pierre Han
Istanbul